

VOEUX DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

AU CORPS DIPLOMATIQUE

LE 21 JANVIER 2011

Monsieur le Doyen du Corps diplomatique,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Monsieur le Représentant du Nonce apostolique

Mesdames et Messieurs les Chargés d’Affaires,

Mesdames et Messieurs les Représentants des institutions et des organisations internationales,

Mesdames et Messieurs les consuls,

Mesdames et Messieurs,

Chers invités

Je voudrais tout d’abord vous souhaiter la bienvenue et vous dire toute la joie qui m’anime de vous retrouver ici, au seuil d’une nouvelle année. Votre présence ici me réjouit tout particulièrement, pour la simple raison que vous êtes restés à nos côtés durant l’année écoulée, aussi bien dans la joie que dans la peine et nos échanges sont pour nous, une source permanente d’inspiration et de réconfort.

Monsieur le Doyen du Corps diplomatique,

Les paroles aimables et les vœux chaleureux que vous venez de m’adresser me vont droit au cœur.

Je voudrais à mon tour, au nom du peuple togolais et de son Gouvernement, vous adresser pour 2011, mes vœux les plus sincères, de santé et de paix, à vous-même et à vos collègues, ainsi qu’à tous ceux qui vous sont chers. Je vous demande, par

la même occasion, de bien vouloir transmettre à vos Chefs d'Etat et de Gouvernement, les vœux que je formule à leur intention ainsi qu'à vos pays, que vous représentez si dignement au Togo.

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

2010 aura été pour le Togo une année charnière, une année riche en défis et en perspectives. Vous avez d'ailleurs été les témoins privilégiés et parfois même, les acteurs engagés de la nouvelle dynamique que les Togolaises et les Togolais ont su imprimer à leur long cheminement vers une démocratie apaisée. Vous êtes également familiers des efforts qui ont été quotidiennement déployés pour assurer le retour progressif de la prospérité économique sur cette terre d'hospitalité qu'est le Togo.

Après de longues années de tensions politiques, de heurts et de soubresauts, nos populations tout comme l'ensemble de la Communauté internationale avaient ouvertement exprimé le vif désir, de voir l'élection présidentielle de mars 2010 marquer un nouveau départ pour le Togo.

Grâce à Dieu et à votre concours à tous, nous avons réussi ce pari.

Nous avons pu combler les attentes légitimes de nos populations, des pays amis et de nos partenaires, en organisant une élection sans heurts, crédible et transparente, qui a permis aux Togolaises et aux Togolais d'exprimer librement leurs choix.

Je saisis l'occasion qui m'est offerte ce jour, pour remercier l'Union européenne et l'Union africaine, la France, l'Allemagne, la Chine, les Etats-Unis, les Nations Unies, la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest, l'Organisation internationale de la Francophonie et tous les autres partenaires, dont le précieux concours a permis à notre pays de relever avec succès ce grand défi électoral.

Qu'il me soit aussi permis d'exprimer, au nom du Peuple togolais, ma profonde gratitude au Président Blaise Compaoré qui nous a accompagné, avec patience et persévérance tout au long de ce processus dont l'heureux aboutissement a été unanimement salué.

Je voudrais encore une fois vous remercier, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et à travers vous les pays que vous représentez, de nous avoir aidés

à franchir cette étape décisive qui fait qu'aujourd'hui, la culture de la tolérance, devient progressivement un trait caractéristique du nouveau paysage politique togolais.

L'Accord politique qui a permis en mai dernier, et pour la toute première fois, l'entrée de Ministres UFC et bien d'autres au Gouvernement procède de cette nouvelle dynamique.

L'apparition de nouvelles formations politiques sur la scène politique nationale doit être saluée comme une évolution positive. Ces nouveaux partis sont un signe de la vitalité de notre jeune démocratie et la manifestation d'un pluralisme qui s'enracine chaque jour au Togo. Nous nous mobiliserons au cours des prochains mois, afin de consolider ces précieux acquis, grâce à la mise en œuvre des chantiers de la réforme institutionnelle.

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

L'Afrique est aujourd'hui le théâtre de mutations profondes dans tous les domaines. Ces mutations, mêmes si elles sont quelquefois heurtées, suscitent l'espérance pour ce continent longtemps meurtri.

L'optimisme de bon aloi qui nous gagne, ne doit cependant pas nous faire perdre de vue les défis immenses qui s'amoncellent à l'horizon.

Malgré nos efforts, les progrès vers la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement restent globalement en deçà de nos espoirs.

Or le temps presse.

Il ne nous reste plus que quatre années pour tenir les engagements que nos Etats ont pris en 2000, d'œuvrer à l'avènement d'un monde meilleur, en mettant nos concitoyens les plus vulnérables à l'abri de l'extrême pauvreté, de la faim et de l'analphabétisme.

En dépit des retards relevés, on peut noter de vraies avancées.

Le taux de scolarisation a augmenté en Afrique subsaharienne et il atteint aujourd'hui des niveaux satisfaisants dans l'ensemble du monde en développement.

La lutte contre le VIH/Sida représente également un succès encourageant. Le nombre de nouvelles infections a été considérablement réduit dans les pays les plus infectés en Afrique.

Ces résultats sont le signe que notre lutte pour assurer un mieux-être aux populations les plus vulnérables n'est pas irrémédiablement vouée à l'échec.

Je reste ainsi profondément convaincu qu'avec des efforts accrus, nous pourrions améliorer les chances de réaliser dans des délais raisonnables, une bonne partie des objectifs que nous nous sommes fixés. Pour y parvenir nous devons imprimer davantage à toutes nos politiques et stratégies de développement la marque des OMD.

Des interventions ciblées, dotées de fonds suffisants et bénéficiant d'un engagement politique ferme, permettront sans aucun doute des progrès notables dans les domaines les plus critiques.

La lutte contre la mortalité maternelle est certainement un des domaines où nous avons pris du retard.

L'Afrique a eu raison à cet égard de faire sienne la lutte pour l'amélioration de la santé des femmes et des enfants, en lançant la Campagne pour l'Accélération de la Réduction de la Mortalité Maternelle et Infantile.

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

En 2011, il nous faudra faire preuve d'une plus grande mobilisation sur le front des OMD afin de réduire les inégalités entre pays, comme à l'intérieur des pays.

Toutefois cet élan ne débouchera sur les résultats escomptés que si les pays avancés consentent à tenir les engagements qu'ils ont pris, dans le cadre de la stratégie globale visant à améliorer le financement du développement.

Je voudrais à cet égard me féliciter de l'atteinte tant attendue du point d'achèvement de l'initiative Pays Pauvres Très Endettés -PPTÉ). C'est indubitablement,

l'évènement qui a marqué la fin de l'année écoulée au Togo. Il ouvre de nouvelles perspectives, notamment pour l'accélération de la réalisation des OMD au Togo.

Au cours des prochaines années, nous mettrons tout en œuvre afin que la rigueur et la discipline qui nous ont conduits à ce succès restent de mise dans tous les domaines. C'est le meilleur moyen de s'assurer que le rétablissement de la santé financière de notre pays qui se profile désormais à l'horizon va constituer une base solide pour promouvoir son développement effectif.

En effet, grâce à l'allégement de sa dette extérieure et à la marge de manœuvre plus grande qui en résulte, le Togo va pouvoir consacrer des ressources additionnelles, à la satisfaction des besoins sociaux et à la remise en état de ses infrastructures. C'est véritablement une nouvelle page qui s'ouvre dans le long processus de reconstruction du tissu économique et social au Togo.

Monsieur le Doyen du Corps diplomatique, Mesdames Messieurs les Ambassadeurs,

On ne le dira jamais assez, aucune stratégie de développement ne peut porter durablement ses fruits, sans la paix. Il est à cet égard réconfortant de constater que malgré la persistance des foyers de tensions ici et là, des progrès notables ont été réalisés en 2010 dans la gestion et la résolution des conflits en Afrique, même si, ces progrès sont encore ténus et fragiles.

Malgré la diversité des parcours /au niveau des pays pris individuellement, l'on peut globalement considérer que 2010 a été une année de succès électoraux en Afrique.

La Guinée est sans doute l'une des meilleures illustrations et, en tout cas la plus récente, de ce renouveau qui est en marche sur notre continent.

Malgré les avancées et les bonnes nouvelles, l'on ne saurait occulter quelques poches d'inquiétudes.

Mes premières pensées sont pour la Côte d'Ivoire, ce pays frère et ami. Je souhaite vivement et du fond du cœur que tout soit mis en œuvre afin que les immenses espoirs suscités par le processus électoral ne soient pas finalement déçus. / J'invite toutes les bonnes volontés à rester mobilisées, afin d'apporter aux Ivoiriens, le soutien qui leur permettra d'éviter un nouveau cycle de violences et de mettre définitivement un terme à une décennie de crispations.

C'est aussi mon vif souhait que la Tunisie qui a été pendant longtemps un pôle de stabilité et de croissance puisse surmonter les convulsions qui l'ont marquée ces dernières semaines afin de retrouver à brève échéance la paix et la concorde.

Nous devons rester vigilants en 2011 et travailler sans relâche à éteindre tous les foyers de tension, afin que partout sur le continent prévalent la paix et la sécurité. C'est le minimum que nous puissions offrir à nos populations un demi-siècle après notre accession à la souveraineté internationale.

Monsieur le Doyen du Corps diplomatique, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs

Comme vous avez pu le constater, plusieurs pays, y compris le Togo, ont célébré en 2010, dans la liesse ou le recueillement, le cinquantenaire des indépendances, acquises de haute lutte par nos devanciers.

Si les modalités de célébration ont varié d'un pays à l'autre, j'ai pu voir partout le même souci de mettre à profit cette occasion historique pour prendre un nouveau départ.

Je considère pour ma part qu'un des moyens efficaces de donner corps aux espoirs suscités par la vague des indépendances africaines et de solder définitivement le passif de la colonisation serait d'intensifier nos efforts d'intégration régionale.

Si nous voulons répondre aux défis du XXI^e siècle, nous devons en effet apprendre à dépasser l'horizon étriqué de nos frontières nationales, afin de fédérer nos énergies dans des ensembles économiques et politiques plus vastes et plus forts.

Le Programme Minimum d'intégration adopté et mis en œuvre depuis quelques années par l'Union africaine me paraît être/ un cadre porteur. Ce programme propose en effet/ une série d'actions concrètes et un calendrier pour l'accélération de la mise en œuvre du Traité d'Abuja, instituant la Communauté économique africaine. Puisse la volonté politique être au rendez-vous en 2011, afin que notre quête commune d'une Afrique mieux intégrée sur le plan économique et politique ne soit pas qu'un vœu pieux.

Monsieur le Doyen du Corps diplomatique, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Mesdames et Messieurs, chers invités,

La nouvelle géographie économique et politique mondiale qui se dessine sous nos yeux a connu en 2010 des évolutions majeures. De nouveaux défis se font jour et nous imposent en permanence de revoir nos axes de priorités afin de les ajuster aux réalités de l'environnement international.

On s'aperçoit ainsi qu'en dépit des efforts de la Communauté internationale, la menace terroriste gagne du terrain. C'est un constat préoccupant.

Les organisations terroristes prennent chaque jour de nouveaux visages et frappent là où on ne les attend pas. Le terrorisme s'apparente désormais à un piège sans fin, un défi à la raison et à la conscience humaine.

Alors que l'on pensait l'Afrique relativement épargnée par les manifestations du terrorisme dans ses formes les plus extrêmes, on s'aperçoit malheureusement qu'il sévit et se développe dans les vastes étendues désertiques du Sahara, perpétrant des attaques contre les armées régulières de la région et recourant de plus en plus à des enlèvements.

Faut-il le rappeler ici, en 2010, le Togo a payé un lourd tribut au terrorisme. En tout début d'année en effet, alors que nous nous apprêtions tous à vivre avec ferveur, cette fête de l'amitié entre les peuples qu'est la Coupe d'Afrique des Nations, notre équipe nationale a été la cible d'une attaque ignominieuse dans l'enclave angolaise du Cabinda qui a fait deux morts et des blessés graves.

Et comme un malheur n'arrive jamais seul, le souvenir de cette terrible épreuve a été ravivé à nouveau en fin d'année, lors de la prise d'otages au Niger de sept expatriés, essentiellement des salariés des groupes français Aréva et Satom, et parmi lesquels figure notre compatriote Alex Kodjo Ahonado.

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

C'est le lieu de vous réitérer notre gratitude pour la mobilisation spontanée et pour la sollicitude dont vous avez fait preuve à notre égard et à l'égard des familles touchées par ces épreuves. Il va de soi qu'en cette aube d'une année nouvelle, nous ayons une pensée pieuse pour toutes les victimes du terrorisme à travers le monde.

Face à tant de drames, le Togo est resté digne et considère plus que jamais, que le dialogue est la voie privilégiée de résolution des conflits. Je voudrais le redire avec

force, un regain d'humanisme et de solidarité s'impose aujourd'hui dans les relations internationales.

Cet humanisme n'est pas envisageable aujourd'hui sans le respect de la liberté religieuse. Et la liberté religieuse est un chemin vers la paix. Dans le contexte multiconfessionnel et multiculturel qui caractérise le monde actuel, nous devons sans cesse œuvrer à la construction d'une nouvelle société, bâtie sur le respect de la liberté de croyance, une société fondée sur une approche humaniste de la religion et profondément enracinée dans les valeurs de tolérance et de fraternité entre les membres de la grande famille humaine que nous formons.

Comme vous le savez déjà, Mesdames et messieurs les Ambassadeurs, une bonne partie des grands maux que vivent les communautés humaines sont souvent le reflet de déséquilibres structurels persistants. Nous devons/ pour corriger cette situation/ aller résolument au-delà des discours sur la réforme des structures de gouvernance mondiale.

Nous devons agir pour que le monde d'aujourd'hui ne soit plus simplement un prolongement des contradictions d'hier.

Comment concevoir en effet que 65 ans après la création de l'Organisation des Nations Unies, l'Afrique qui compte aujourd'hui un milliard d'habitants ne dispose pas d'un seul siège permanent au Conseil de sécurité ? Comment expliquer que toute l'Amérique latine, ce sous-continent à l'immense potentiel ne soit pas représentée au sein des membres permanents du Conseil de sécurité ? Si rien n'est fait pour sortir de cet immobilisme suranné, il y a à l'horizon un risque de délitement et de désaffection croissante qui rendront peu à peu obsolètes des structures dont les idéaux de départ restent toujours pertinents et les bienfaits indiscutables.

Dans la même logique, je m'en voudrais de passer sous silence les défis inhérents aux changements climatiques.

Si l'on n'y prend garde, les changements climatiques pourraient entraîner, une insécurité croissante dans de nombreuses contrées du monde, en raison de la forte concurrence, souvent violente qu'ils occasionnent face à la raréfaction des ressources en eau et des terres arables.

La Conférence internationale sur les changements climatiques qui a pris fin il y a quelques semaines à Cancun suscite à cet égard une lueur d'espoir.

A Copenhague, les Etats-parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques s'étaient séparés sans prendre d'engagement précis sur les moyens de mettre en place une stratégie collective, notamment en vue de réduire de moitié les émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2050 par rapport à leur niveau de 1990.

Cancun, marque de ce point de vue un progrès prometteur. Les mesures qui y ont été adoptées sont certes embryonnaires ! Mais elles balisent la voie vers un cadre global et légalement contraignant de lutte contre les changements climatiques.

Nous sommes tous concernés et chacun doit pouvoir porter sa part du lourd fardeau que les dérèglements climatiques font peser sur les épaules de l'humanité. Mais le bon sens, la justice la plus élémentaire veut que les pays dont l'essor économique s'est bâti sur des pratiques peu respectueuses de l'environnement soient en première ligne lorsque sonne l'heure de la réparation des dommages infligés à notre planète. Il appartient ainsi aux pays développés de mettre à contribution leur avancée technologique pour aider les pays plus vulnérables à adopter les mesures d'adaptation qui conditionnent leur survie. Le Fonds Vert dont les bases ont été jetées à Cancun ne doit pas être une coquille vide. Chacun/ dans la limite des ses moyens/ doit contribuer à en faire un outil de solidarité pour le bien de notre planète et pour les générations futures.

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Je voudrais le souligner une fois de plus, face aux difficultés du monde actuel, aucun Etat /petit ou grand, ne doit renoncer à sa part d'efforts, ni reculer devant les défis qui s'imposent à nous.

Le Togo, pour sa part, est plus que jamais déterminé à apporter, de concert avec les autres nations, sa contribution à la construction d'un monde meilleur, un monde de paix et de solidarité entre les peuples. Et Chaque Etat, qu'il soit grand ou petit, industrialisé ou en voie de développement, parce qu'il accepte sa part de responsabilité dans l'aventure humaine, chaque Etat dis-je, est légitimement en droit

d'attendre des autres peuples du monde, le respect mutuel, la considération, la solidarité et l'amitié.

Vivement que 2011 nous apporte de nouvelles raisons de croire qu'un monde meilleur est possible et à notre portée. Vivement que 2011 cimenter l'amitié entre le peuple togolais et les autres nations du monde.

Bonne et heureuse 2011, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs.